

**Texte :** François Chanal  
**Jeu :** Dominique Chenet, Patrice Lattanzi  
**Musique et sons :** Dominique Lentin  
**Lumières :** Serge Lattanzi  
**Intervention graphique :** Colette Goupil



"A travers la lecture  
de nombreux récits d'exilés,  
de nouvelles rencontres  
avec des gens chez qui les  
effets du déracinement sont  
évidents, j'ai tenté de repérer  
ces parcours singuliers  
qui ont un point commun, d'être  
au théâtre

**Cœur d'Art & Co**

13, rue Babeuf

42100 Saint-Etienne

Tél. : 04 77 38 16 28

email : [coeurdart-co@club-internet.fr](mailto:coeurdart-co@club-internet.fr)

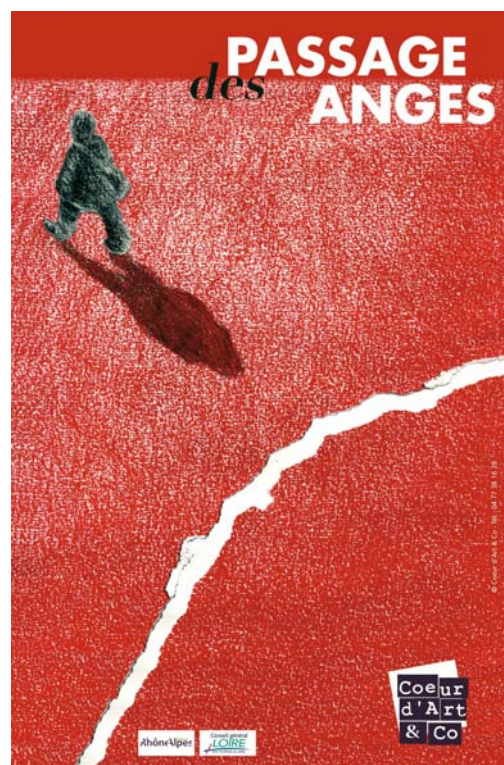
[www.coeurdartnco.fr](http://www.coeurdartnco.fr)

# Présentation...

**Ada et Baldi**, vivent dans un pays magnifique, dont le ciel et les paysages sont propres à nourrir tous les rêves. Hélas, là rôde la misère et surtout l'impossibilité pour chacun de tirer parti de ses aptitudes, de ses capacités, de son talent. Un ordre implacable interdit de bâtir le moindre projet, ni de faire preuve de la moindre ambition. Là, rien ne bouge. Alors Baldi part.

On ne connaît presque rien des épisodes de son périple. On sait seulement qu'il n'a pas été de tout repos. Mais ce qu'on voit très bien, c'est ce qu'il rencontre dans le nouveau pays où il pose son sac : d'abord l'émerveillement face à un monde actif, productif, affairé, où chacun semble vaquer à ses occupations en toute liberté ; et puis, très vite, lui viennent toutes les douleurs de l'exil et la profonde nostalgie d'une langue, d'une manière de vivre qui lui paraissent à jamais perdus, d'un univers désormais lointain et qui continue à exister, mais sans lui. Sans compter le fait qu'ici, on ne se gêne pas pour faire parfois durement sentir à Baldi qu'il est un étranger. Mais n'est-il pas maintenant étranger partout ?

Baldi, pourtant, est solide. Il sait forcer sa chance. Et puis Ada, avec sa douce clairvoyance et sa tendre détermination, le rejoint dans son exil. Dès lors, l'avenir s'éclaircit. Même si dans ce passage d'un univers à l'autre nos deux anges laissent quelques plumes...



*“Parmi ceux que je côtoie quotidiennement, nombreux sont ceux qui un jour, dans leur enfance, leur jeunesse ou plus tardivement ont quitté leur pays pour s'établir ici, faire leur vie ou la refaire dans cette ville et ses environs. Et, pour la plupart d'entre eux, ils y sont assez heureusement parvenus. Pourtant, au hasard des rencontres et des conversations, l'aventure de l'exil et surtout ses cicatrices finissent toujours par apparaître. Alors le besoin d'en savoir plus, d'en avoir le coeur net, est devenu de plus en plus impérieux. A travers la lecture de nombreux récits d'exilés, à travers de nouvelles rencontres avec des gens chez qui les blessures du déracinement sont encore vives, j'ai alors tenté de repérer ce que tous ces parcours singuliers avaient de commun, d'universel. Et d'en faire théâtre, avec le souci d'adresser ce théâtre prioritairement au jeune public. Certains jeunes spectateurs y verront une partie de leur histoire, ou de celle de leurs parents, ou de celle de leurs grands parents. Mais tous pourront peut-être, à travers le plaisir du théâtre, lire un peu plus sereinement la richesse et la complexité du monde qui les entoure.”*

Saint-Etienne, **François Chanal**

**Spectacle tout public, à partir de 8 ans**

# Un peu de ce nous ont dit les exilés



**Passer d'un pays à un autre sans espoir certain de retour est un choc ; il y a un moment où quelque chose change brusquement, violemment, même si le voyage a été long et mouvementé.**

## **Il y a ce que l'on perd :**

- Les gens qu'on aime
- Une façon de vivre, d'être avec les autres, de se parler, de rire, de chanter
- Des lieux, des espaces, des paysages
- Des couleurs, des odeurs, des saveurs
- Le temps qui passe là-bas, sans nous, dans le pays que l'on a quitté
- La langue que l'on ne parle plus
- Les souvenirs qui s'estompent avec les années, le pays quitté devenant alors un espace rêvé, imaginaire.

## **Il y a la recherche d'une nouvelle identité :**

- Là-bas, j'étais connu, distingué, repéré ; ici, je ne suis qu'un étranger parmi d'autres.
- Mon nom, mon vrai nom disparaît : puisque les gens d'ici ne savent pas bien le prononcer, ils le transforment.
- Le temps passe et ici je suis toujours un étranger : les gens nés ici ne se comportent pas avec moi comme ils se comportent entre eux. Comment faire pour ne plus l'être ? Difficile à dire : il n'y a pas de modèle.
- Je suis d'ici ou de là-bas ? Ici, je vis un peu comme une ombre, je suis là sans être là ; là-bas aussi, je deviens peu à peu un étranger : il y a si longtemps que je suis parti.

# Extraits



## 1.

Celui-là me regarde.

Poids de son regard sur moi...

Je vais lui sourire ?

Non. Il me regarde comme s'il ne m'avait jamais vu.

Et c'est vrai qu'il ne m'a jamais vu : je viens d'arriver, je ne suis pas d'ici, pas de ce pays.

Il me regarde comme une bête curieuse. Je suis donc si différent ? J'ai à ce point l'air d'être un autre ? Quoi, j'ai deux bras, deux jambes ; comme lui, comme tout le monde ! Un cœur qui bat, aussi, bien sûr, une tête qui pense, et tant d'autres choses, mais bon, on ne va pas en faire la liste.

Il m'examine toujours.

C'est décidé, je lui souris.

Hé, il tourne très vite la tête et s'en va à toutes jambes !

Je fais donc peur ?

## 2.

*Ada* : Le ciel ?

*Baldi* : On voyait le ciel. Avec toutes ses étoiles...

*Ada* : Et ici ? Ici aussi, il y a le ciel.

*Baldi* : Ici, je ne regarde pas le ciel.

*Ada* : Et les parfums : celui des figuiers le soir.

*Baldi* : Je le sens. Le goût des cerises sauvages aussi.

*Ada* : Le goût ? Vraiment ?

*Baldi* : Non, pas vraiment, je ne le sens presque plus, je ne le sens plus !

*Ada* : C'est à cause des cerises sauvages : c'est compliqué, comme goût, les cerises sauvages.

*Baldi* : Doux et amer à la fois.

*Ada* : Tu vois : tu te souviens !

*Baldi* : Un peu. A peine.

## 3.

*Ada, très vite, toujours pour elle-même :* Là-bas, tout est beau, on mange bien plus qu'à sa faim, on est en sécurité, on vit tous ses rêves, tous ! Un pays de lait et de miel. Couleurs et parfum. Paix, douceur, paix, douceur, paix, douceur... (Ada rit d'elle-même et chantonne, ironique) Des maisons tout en pain d'épices, avec des toits en chocolat, des forêts entières de réglisse, des rivières en sirop d'orgeat !

*Ada redevient soudain sérieuse.*

*Ada :* Quand je reviendrai, je serai une étrangère.

## 4.

*Baldi :* Pantin, tu n'es qu'un jouet pour les enfants. Tu vois, pantin : moi, personne ici ne m'a connu enfant, personne ne m'a vu grandir. Ici, c'est une autre histoire.



# Contact

## **Cœur d'Art & Co**

13, rue Babeuf

42100 Saint-Etienne

Tél. : 04 77 38 16 28

email : [coeurdart-co@club-internet.fr](mailto:coeurdart-co@club-internet.fr)

[www.coeurdartnco.fr](http://www.coeurdartnco.fr)

**PASSAGE**  
*des* **ANGES**

